

## Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958)

Antje Kramer-Mallordy

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2639>

DOI : 10.4000/critiquedart.2639

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Antje Kramer-Mallordy, « Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958) », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2639>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

EN

---

# Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958)

Antje Kramer-Mallordy

---

## RÉFÉRENCE

*Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958)*, Lyon : Fage, 2011

- 1 « Pour un tempérament, tout est occasion à se manifester. Il n'ajoute rien à l'histoire, mais il en anime les épisodes d'une humanité profonde. » Ces lignes que Marcel Michaud consacre en 1931 à Marlene Dietrich (p. 158) pourraient certainement s'appliquer aussi à leur auteur. Galeriste, poète et critique, Michaud fut fidèle en amitié comme à ses convictions esthétiques et politiques, révolutionnaire de cœur, bref « d'une humanité profonde ». Devenue une figure incontournable de la scène artistique lyonnaise des années 1930 aux années 1950, Michaud créa et anima des groupes d'artistes (Témoignage), des revues (*Poids du monde*) et des galeries (Folklore à Lyon, M.A.I. à Paris), où l'on se retrouvait pour « partager ses silences ou ses véhémences », comme s'en souvient le critique Jean-Jacques Lerrant (p. 89). Issu d'un milieu modeste, exerçant le métier d'ouvrier-tourneur dans une usine d'accessoires automobiles, Michaud publie ses premiers textes poétiques et critiques en 1929 dans le journal ouvrier *L'Effort*, s'intéressant dès lors aux créations contemporaines dans les domaines du design, de l'architecture, du théâtre, du cinéma et des arts plastiques. A partir de 1936, il multiplie des séjours à Paris et se lie d'amitié avec les marchands Pierre et Edouard Loeb, Daniel-Henry Kahnweiler et Christian Zervos, et les écrivains René Char et Francis Ponge. Sa galerie Folklore, fondée en 1938 et fermée en 1968, devint un lieu important d'échanges qui fit la promotion d'un certain nombre d'artistes, dont le sculpteur Etienne-Martin et les peintres Jean Bertholle, Camille Bryen, Emile Malespine ou encore Jean Le Moal.
- 2 C'est à l'occasion d'une donation de la famille du galeriste en 2008 que le musée des beaux-arts de Lyon lui consacra l'exposition monographique *Le Poids du monde : Marcel*

*Michaud (1898-1958)*, dont ce catalogue éponyme, dirigé par Laurence Berthon, Sylvie Ramond et Jean-Christophe Stuccilli, est le prolongement. L'exposition donna également lieu à une journée d'études organisée le 21 janvier 2012 en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art. Augmentée de textes et de documents d'époque pour la plupart inédits, issus du fonds des archives Marcel Michaud, cette publication impressionne par sa rigueur scientifique et la finesse graphique de sa maquette. Choix judicieux, des textes originaux de Michaud sont reproduits au fil des analyses et rythment agréablement la lecture. Ils permettent d'appréhender l'homme, au-delà de son rôle de passeur d'idées et de fédérateur, à travers sa plume, agile et engagée. Ses témoignages émis sous l'Occupation (introduits par Annie Claustres) remettent particulièrement en lumière ce chapitre complexe de l'histoire française et l'investissement courageux de Michaud qui ne cessa pas d'exposer des artistes juifs et des prisonniers politiques. Richement illustrée, cette belle publication nous apprend autant sur la personnalité remarquable du galeriste que sur le vaste réseau artistique lyonnais qui s'était surtout développé à l'ombre de la suffisance centraliste parisienne.